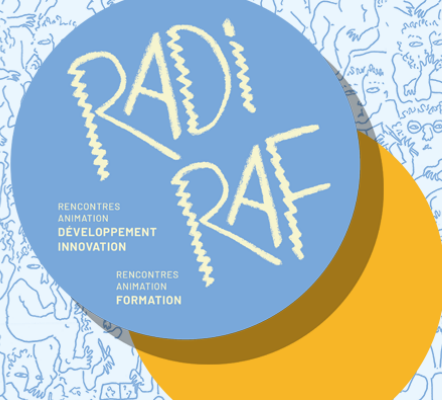




RENCONTRES ANIMATION DÉVELOPPEMENT INNOVATION

RENCONTRES ANIMATION FORMATION

édition
2025

Communiqué - Bilan
Angoulême – Novembre 2025

« Organiser les RADI-RAF dans la période d'incertitudes actuelle marque notre engagement auprès de la filière de l'animation pour laquelle nous restons et resterons mobilisés. » Stéphanie Garcia, Présidente de Magelis

Cette année, impossible d'ignorer la réalité, le secteur de l'animation traverse une zone de turbulences : studios fragilisés par la contraction du marché américain dû à une rationalisation des investissements des plateformes, la baisse des commandes européennes, les mutations technologiques qui bousculent les repères... Et pourtant, dans ce contexte chahuté, une énergie singulière persiste, celle d'un écosystème qui mise, plus que jamais, sur ce qui a toujours fait sa force : la créativité et l'innovation. C'est dans cet esprit que se sont tenues les Rencontres de l'Animation d'Angoulême RADI-RAF, du 18 au 21 novembre 2025. Pendant quatre jours, plus de 20 heures de débats ont réuni 44 intervenants et attiré 450 professionnels, venus partager diagnostics, inquiétudes, idées neuves et pistes d'action. Des échanges révélateurs d'une filière à la fois lucide sur ses fragilités et déterminée. Les RADI-RAF ont ainsi joué comme chaque année leur rôle de baromètre et de laboratoire, un lieu où l'on cartographie les secousses, analyse les transformations en cours, explore des pratiques novatrices, partage les expériences et où l'industrie fait front commun.

Audiens et AnimFrance ont permis de mesurer l'ampleur du choc que traverse la filière, grâce à la traditionnelle présentation des chiffres de l'emploi dans l'animation, qui montrent une baisse simultanée des effectifs (-8%), de la masse salariale (-10%) et des heures travaillées (-12%). Des données qui marquent la fin d'un cycle de croissance engagé depuis 2018 : CDI pour la première fois en recul, CDDU en baisse marquée, chute du volume horaire par salarié, intégration des nouveaux entrants au plus bas depuis six ans. « *La crise impacte tout le monde, tout le monde travaille moins* », note **Thomas Bohlay**, responsable au Datalab Etudes

L'emploi dans l'animation en France

206 entreprises (+2%)
9150 salariés (-8%)
230 M€ de masse salariale (-10%)
44% de femmes
1051 primo-entrants (-24%)
Audiens-2024

L'emploi dans l'animation en Charente

Malgré une activité en retrait en 2024, la Charente demeure le département le plus actif du secteur en région avec 28 sociétés, près de 1200 employés et plus de 20M€ de masse salariale (10% de la masse nationale).

d'Audiens. Les tendances observées par le CNC et présentées par **Cécile Lacoue** (CNC) et **Stéphane Le Bars** (AnimFrance), prolongent ce constat d'un secteur en tension. « *Ce qui caractérise le marché actuel, c'est l'incertitude* », confirme le Délégué général d'AnimFrance.



La production audiovisuelle d'animation se maintient, mais sous pression : les coûts augmentent, les commandes se resserrent et les plateformes internationales, autrefois moteur de croissance, se montrent plus frileuses. Mais malgré cette conjoncture, les premiers signaux de 2025 confirment que « la descente s'est arrêtée ». « On est au fond de la piscine, mais on ne descend plus », encourage **Stéphane Le Bars**, précisant que la remontée, dans une industrie de cycles longs, sera forcément progressive.

Des atouts décisifs



Si l'industrie traverse une période de remous, elle possède toujours les ressorts qui ont fait son succès et sa réputation, et qui peuvent lui permettre de rebondir : créativité, compétences, vitalité artistique... Preuve en a été faite tout au long des Rencontres de l'Animation. A commencer par les deux premières journées des RADI consacrées aux enjeux de développement et d'innovation. Les intervenants, conviés par les concepteurs

éditoriaux des RADI-RAF, **Véronique Dumon** et **Stéphane Singier**, ont su démontrer la virtuosité d'un secteur jamais à court de nouvelles approches.

Cette édition 2025 a mis en lumière une nouvelle génération d'outils et de technologies qui redessinent les pipelines et les méthodes de création. La présentation d'**Autodesk** a ouvert le bal avec quatre outils d'automatisation dédiés à l'animation, suivie par la démonstration du nouveau séquenceur de Rumba V2 chez **Mercenaries Engineering**, et par les avancées de Blender V5 (**Blender Foundation**) pour gérer les déformations faciales. Les RADI ont également donné une place importante à la recherche avec la présence des chercheurs de l'**INRIA** venus présenter leurs travaux sur la cartographie des acteurs de la filière et sur le *Gaussian Splatting*, innovation majeure qui transforme la représentation 3D.

Un secteur en évolution continue

Ces échanges scientifiques faisaient écho aux retours de terrain de studios pionniers. **Fortiche** a partagé son positionnement stratégique post-*Arcane* ; **TVPaint**, a rappelé l'importance des évolutions économiques, écologiques et techniques du secteur qui les « poussent depuis 35 ans à aller plus loin » ; tandis que **TAT**, qui intègre, depuis 25 ans chaque nouvelle rupture technologique dans ses pipelines, a détaillé l'intégration d'outils tels qu'*Unreal Engine* pour un rendu plus écologique. L'écosystème open source a également occupé une place importante avec des interventions consacrées aux pipelines collaboratifs (**Swann Martinez**, **Xilam Animation**), à la structuration des outils libres via la plateforme développée par **Dee Coureau** ou avec le retour de la plateforme *Kitsu* (**CGWire**). « La crise prouve que l'on fonctionne mieux quand on progresse et trouve des solutions ensemble », explique **Frank Rousseau**, fondateur de CGWire. Une philosophie encouragée par le CNC via son soutien au financement de l'innovation : « Nos aides visent à soutenir l'excellence des industries techniques, précise **Pauline Dalmasso**, cheffe du service industries techniques et de l'innovation (CNC). On cherche à renforcer la compétitivité de la filière de l'animation ».



Parallèlement, des initiatives centrées sur la transition écologique, comme les travaux d'**Adobe** sur le verdissement des outils numériques, sont venues rappeler combien l'innovation peut être un levier de transformation durable, mais potentiellement s'accompagner d'effets rebonds : « *Optimiser une technologie existante induit qu'elle sera utilisée par un nombre croissant d'utilisateurs et implique un impact environnemental exponentiel* », alerte **Axel Paris**, research scientist chez Adobe. La **JAM Session Creative Machines** d'Angoulême, organisée en partenariat avec **Magelis**, a apporté un souffle plus expérimental, en montrant comment les nouvelles générations d'outils IA peuvent être détournées en laboratoire créatif. Enfin, la traditionnelle session des « Démonstrations RADI » a offert un panorama dense des solutions émergentes : **Callipeg** et sa nouvelle version multiplateforme, les outils temps réel de **TeamTo** (Tangerine, Yuzu, Mikan), les applications IA de **Mago Studio**, les nouveautés de **Moho** ou encore les évolutions d'**Unreal Engine 5.7**. Autant de d'illustrations de la diversité et de la vitalité des innovations en cours.



Entre interventions de chercheurs, témoignages de studios, démonstrations live et retours d'expériences, les RADI ont confirmé avec éclat la dynamique d'un secteur qui, malgré la crise, poursuit sa mutation technique à un rythme soutenu et refuse d'abandonner sa capacité à innover, expérimenter et se réinventer.

Adaptez les compétences à un secteur en transition

Dans la continuité de cette effervescence technologique, les Rencontres Animation Formation (RAF) ont, elles aussi, témoigné des capacités transformatrices de l'écosystème français lorsqu'il s'agit de former les talents et d'adapter les compétences aux mutations de la filière. L'édition 2025 a d'abord mis en lumière l'impact de l'intelligence artificielle sur les métiers, à travers la présentation de l'Observatoire des métiers à l'heure de l'IA, porté conjointement par **Audiens**, l'**Afdas** et le **CNC** : cette initiative inédite vise à mesurer, anticiper et accompagner les changements à l'œuvre dans les chaînes de fabrication. « *Il existe une méfiance partagée dans les studios, raconte Jean Condé, directeur observation prospective de l'emploi et certification pour l'AFDAS. Utiliser une technologie qui jouerait sur le cœur de leur métier, qu'est la dimension artistique, contrevient à la nature même de leur travail* ».

Les RAF ont également montré l'ancrage croissant des préoccupations écologiques dans les écoles et les studios, notamment avec le dialogue entre **La Cartouche Verte** et **La BoCAJ**, qui travaillent à transformer durablement les méthodes de production et à structurer une culture commune de l'éco-responsabilité. « *Nous sommes mobilisés pour informer sur les nouveautés technologiques, tester de nouveaux process ou outils et valoriser les pratiques vertueuses dans les studios pour montrer que l'on peut agir ensemble*, assure **Émilie Scherrer**, coordinatrice de La Cartouche Verte. *La force du collectif est essentielle* ».

L'Europe était aussi à l'honneur avec le projet **Paneurama**, révélant comment écoles, studios et chercheurs s'unissent pour harmoniser les pratiques pédagogiques, fluidifier l'insertion professionnelle et documenter les compétences attendues par les employeurs. « *Ce projet*



européen vise à améliorer le pont entre les écoles et les studios d'animation », précise **Rémy Sohier**, maître de conférences à ATI-Paris 8.

Dans le prolongement de ces initiatives, d'autres interventions sont venues illustrer la diversité des parcours et des modèles qui structurent aujourd'hui la filière. A commencer par celle du réalisateur **Guillaume Ivernel**, qui est revenu sur une carrière riche - « *Je suis un dinosaure de l'animation* » -, partagée entre cinéma français et coproductions internationales. Puis celle de l'école **NAD-UQAC**, institution phare de la créativité numérique au Québec, présentée à travers ses activités de recherche immersive, son laboratoire MIMESIS ou encore l'ouverture de son campus de Sherbrooke.

L'alerte du CNC



Les RAF ont enfin été marquées par un moment structurant pour l'avenir de la filière : la présentation des premiers établissements labellisés par le **RECA**, une étape décisive dans la construction d'une offre de formation lisible, exigeante et alignée avec les besoins réels du secteur. Cette démarche de labellisation, initiée par les écoles elles-mêmes,

prend un relief particulier dans un contexte où l'arrivée d'acteurs privés lucratifs a profondément déséquilibré le paysage. Comme l'a rappelé **Gaëtan Bruel**, président du CNC, la France compte aujourd'hui près de 60 écoles et plus de 230 parcours liés à l'animation, pour moins de 800 primo-entrants recensés l'an dernier. Une surabondance qui, selon lui, masque une réalité plus préoccupante : la prolifération d'établissements « *dont la motivation première est la rentabilité* ». Il a souligné que ces dérives nuisent autant aux familles qu'à la réputation internationale de la filière. Dans ce paysage instable, le label RECA apparaît comme un outil de clarification indispensable : il protège les écoles sérieuses, soutient celles qui investissent réellement dans la qualité pédagogique et aide les étudiants à s'orienter en confiance. Le CNC s'est dit prêt à renforcer les moyens du RECA, à accompagner une deuxième phase de labellisation, et à rendre ce label plus lisible et plus visible pour tous.

Cette séquence, mêlant prises de position fortes, annonces concrètes et volonté commune d'élever le niveau, est venue rappeler le rôle essentiel des RADI-RAF : un espace où l'on protège l'excellence de l'innovation et de la formation françaises, où l'on construit des outils de régulation ambitieux et où l'on prépare, ensemble, l'avenir des compétences et des métiers de l'animation. « *Les RADI-RAF sont uniques dans notre paysage, se félicite Gaëtan Bruel, président du CNC. Chaque année, les écoles et les studios s'y retrouvent pour dialoguer, s'organiser, anticiper les mutations à venir et avancer ensemble. C'est rare, structurant pour tout le secteur de l'image animée. Et c'est exemplaire pour les autres filières.* »

Les sessions captées en vidéo seront en ligne dans quelques jours sur le site des RADI-RAF et de 3DVF. Retrouvez dès maintenant les premières captations sur [la chaîne Youtube de 3DVF](#).



Les RADI-RAF d'Angoulême sont organisées par Magelis avec le soutien du CNC, de la CPNEF Audiovisuel, de la FICAM, de l'AFDAS, d'AnimFrance et d'AUDIENS. Conception éditoriale et animation : Véronique Dumon et Stéphane Singier.

Contact Magelis :

David Beauvallet, Directeur Marketing & Communication

05 45 38 51 50 / 06 85 11 65 39 - dbeauvallet@magelis.org

Contact Presse :

Sandrine Brandel - 06 79 91 52 74 - sandrinebrandel@gmail.com

Infos et ressources sur <https://www.radi-raf.org/>



MAGELIS

3 rue de la Charente 16000 Angoulême - France

www.magelis.org